

Allocution

de **M^{me} Anne Emery-Torracinta**

Conseillère d'État, chargée du Département
de l'instruction publique, de la culture et du sport

C'est pour moi un honneur et un plaisir que de participer au nom du Conseil d'État à ce Dies academicus, à cette journée solennelle qui marque symboliquement la rentrée universitaire. Une journée qui est aussi l'occasion de rappeler l'importance de l'Université pour Genève et le rôle majeur qu'elle y joue.

Lieu d'enseignement, de savoir et de recherche dont l'excellence académique a acquis une flatteuse réputation internationale, comme vient de le rappeler une nouvelle fois le classement de Shanghai, l'Université est étroitement liée au destin de notre canton.

Nombre de celles et ceux qui ont fait et font l'histoire de notre République ont été formés par elle et lui gardent un profond attachement.

Le Conseil d'État, Monsieur le Recteur, tient à vous exprimer sa gratitude et sa très profonde reconnaissance pour le niveau d'exigence de notre Université et la qualité de son enseignement.

Il vous remercie, ainsi que votre équipe, le corps professoral et tous vos collaborateurs, pour votre engagement constant au service d'une institution dont les Genevois peuvent être fiers.

Une institution qui, tout en demeurant fidèle à son histoire et ses valeurs, sait relever de nouveaux défis, développer des collaborations tant sur le plan suisse qu'international et s'adapter à un monde qui change rapidement.

Les nombreux projets que vous avez lancés ces deux dernières années dans le cadre de la réalisation de votre Plan stratégique 2015 en sont la preuve.

En dépit des difficultés budgétaires auxquelles il est confronté, le Conseil d'État réaffirme par ma voix l'importance qu'il accorde à la formation et, notamment, à l'enseignement supérieur et à la recherche.

Je suis personnellement convaincue que faire de l'éducation et la formation l'une des priorités de notre action politique est plus que jamais indispensable pour affronter des temps incertains et le bouleversement du monde provoqué par la révolution numérique et la globalisation.

Renoncer à cette exigence, ne pas donner à l'éducation et la formation les moyens de répondre aux défis de notre temps, serait hypothéquer l'avenir de Genève.

«Faire de l'éducation et la formation l'une des priorités de notre action politique est plus que jamais indispensable pour affronter des temps incertains.»

De même, le Conseil d'État partage l'inquiétude de l'Université quant au devenir du Programme Horizon 2020 et la participation des chercheurs suisses aux programmes européens de recherche suite au vote du 9 février 2014.

Il estime qu'il est indispensable de trouver rapidement une solution qui assure le maintien des accords bilatéraux, préserve la mobilité des chercheurs et garantisse la participation des hautes écoles aux projets de recherche européens.

Enseignants, étudiants et chercheurs de notre université doivent pouvoir se confronter en permanence à la compétition internationale, de même que nous devons maintenir la politique d'accueil aux professeurs et étudiants étrangers qu'a toujours pratiquée l'Université dont la vocation internationale est une chance pour Genève. Soyez convaincus, Monsieur le Recteur, Mesdames, Messieurs, de

l'importance que le Conseil d'État attache à cet enjeu majeur pour la Suisse.

Vous avez placé cette cérémonie sous le thème du développement durable dont l'actualité nous montre chaque jour l'importance.

Dans le cadre de l'école obligatoire, notre canton suit le Plan

d'études romand qui intègre le principe du développement durable comme un enseignement transversal.

La loi genevoise en a d'ailleurs clairement fait l'une de ses finalités puisqu'elle affirme, à son article 10, que l'école publique a pour but «de rendre chaque élève progressivement conscient de son

